

Saison enfance et jeunesse 2016/2017

Dossier à l'adresse des écoles, collèges et lycées

Le Channel, scène nationale de Calais



Le Channel, scène nationale
173 boulevard Gambetta, CS 70077 – 62102 Calais cedex
Téléphone : 03 21 46 77 10 Télécopie : 03 21 46 77 20
Courriel : lechannel@lechannel.org
Site internet : <http://www.lechannel.org>

Voici le dossier de la saison enfance et jeunesse 2016/2017 du Channel. Pour chaque spectacle, vous trouverez des éléments pratiques (genre, classes concernées, durée du spectacle), ainsi qu'une petite présentation.

Nous essayons chaque année de satisfaire le plus grand nombre de personnes avec la plus grande impartialité et nous vous demandons en retour de veiller à bien respecter les modalités d'inscription.

Les modalités d'inscription

L'inscription des classes s'effectuera uniquement via internet, à partir du mercredi 14 septembre 2016 à 14h. À ces date et heure, vous trouverez en ligne le formulaire d'inscription que vous pourrez alors compléter.

Le prix d'entrée au spectacle en séances scolaires est de 3,50 euros par personne, gratuit pour les accompagnateurs.

- Le formulaire d'inscription est nominatif, il vaut **pour une seule classe ou un seul groupe d'élèves à la fois. Nous ne validerons pas les inscriptions groupées.**
- Nous devons limiter l'inscription à un seul spectacle par classe, mais nous vous demandons de formuler trois vœux par ordre de préférence, lorsque cela est possible. C'est une précaution qui vous donnera toutes les chances de pouvoir assister à un spectacle dans l'année, même s'il ne correspond pas à votre tout premier choix.
- Lors de votre réservation, vous pouvez indiquer le jour et l'horaire de la représentation à laquelle vous souhaiteriez assister. Cependant, pour des raisons pratiques de transport en bus ou de disponibilité de places, nous nous réservons le droit de vous proposer un autre moment.

Un accusé de réception vous confirmant que nous avons reçu votre formulaire d'inscription vous sera retourné à l'adresse mail que vous y aurez indiquée.

Nous traiterons les demandes d'inscription dans l'ordre de leur réception. **C'est donc la date et l'heure de réception que nous prendrons en compte et non la date d'envoi de votre fiche.** Toutefois, par souci d'équité, nous tenterons de favoriser la venue d'au moins une classe pour chaque établissement qui aura formulé une demande d'inscription.

Une fois la réception de votre message actée, nous procéderons à la validation puis à la finalisation de votre inscription, telles que spécifiées ci-après, dans la limite des places disponibles.

La validation et la finalisation de votre inscription

Dans le courant du mois d'octobre 2016 :

- Si aucun des trois vœux de réservation que vous avez formulés ne peut être validé, nous vous contacterons au plus vite.
- Si votre inscription est validée, vous recevrez un courrier récapitulatif de votre réservation. **Vous aurez dix jours, à compter du jour de réception du courrier, pour nous faire parvenir un chèque de caution de l'établissement correspondant au montant total des billets. Passé ce délai nous invaliderons votre inscription et les places seront remises en vente.**
Pour les établissements du second degré qui ne peuvent pas fournir un chèque de caution, **il est nécessaire de nous faire parvenir un bon de commande dans le respect des échéances énoncées.** Ce bon de commande est le signe d'un engagement définitif de votre part.

Le chèque relatif aux places de spectacle sera encaissé le jour de la représentation ou vous sera remis en échange du règlement correspondant au nombre de personnes réellement présentes. **Vous devez donc penser à vous munir d'un chèque de votre établissement le jour de votre venue au spectacle.**

Si vous êtes dans l'obligation d'annuler votre réservation et que cela survient après le 8 novembre 2016, aucun remboursement ne pourra être effectué, nous encaisserons le chèque de caution relatif aux places de spectacle.

Nota bene : chaque année, une classe oublie sa sortie au Channel. Dès réception du courrier récapitulatif envoyé dans votre établissement (courant octobre 2016), il est important que vous enregistriez la sortie dans votre calendrier scolaire.

Le transport en bus pour les écoles maternelles et primaires de Calais

Pour les écoles maternelles et primaires de Calais uniquement, le Channel prend en charge 50 % des frais de transport selon le protocole suivant :

- Joindre à votre paiement des places de spectacle deux chèques de caution de l'établissement de 40 euros chacun, correspondant au voyage aller-retour de 80 €.
- Le jour de votre venue à la représentation, nous vous rendrons l'un des deux chèques et nous encaisserons l'autre.

En cas d'oubli et si le bus se déplace en vain, c'est l'école qui assumera les frais : nous encaisserons la totalité des chèques de caution bus.

Le transport en bus pour les écoles extérieures à Calais, ainsi que les collèges et lycées

Les déplacements qui nécessitent la location d'un bus sont pris en charge par les établissements eux-mêmes.

Préparer vos élèves à la venue au spectacle

Il est possible de nous contacter afin qu'une personne de notre équipe puisse rencontrer vos élèves quelques jours avant la représentation.

Prendre part à un atelier artistique au mois de mai 2017...

Une expérience intitulée *Le chant de la chair* sera menée cette année, **en dehors du temps scolaire**, pour une centaine d'interprètes amateurs à partir de 12 ans. Aucun savoir ni bagage technique particulier n'est requis. L'inscription est sans frais : c'est l'engagement des personnes à réaliser l'atelier jusqu'à sa restitution publique qui est considéré comme la contrepartie nécessaire.

Le chant de la chair

C'est un concert de peau, une partition pour les sons du corps, mise en œuvre par une centaine d'interprètes amateurs, écrite et orchestrée par le compositeur Nicolas Frize. Toutes les personnes apparaissent en maillots de scène et jouent de leur peau. Du frappé au frotté, du claquement de cuisse aux touches de doigts, l'ensemble du corps est mobilisé. Ce concert minimal et corporel produit une musique concrète vivante, hommage poétique à l'intime et au collectif.

Répétitions pendant un week-end complet du vendredi 5 au dimanche 7 mai 2017, restitutions publiques vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 mai 2017.

Inscriptions ouvertes à partir de 12 ans (classe de 5^{ème})

Les autres occasions de venir au Channel

Outre la venue au spectacle, il est possible de participer à une visite (non payante) du Channel ou à une exposition temporaire. Les visites sont déclinées suivant l'âge des élèves et s'organisent en amont avec vous.

Il existe également des dispositifs qui vous permettent de mener des activités artistiques en lien avec une structure culturelle de votre choix :

- Pour les collègues, le *Passeport éducation et culture* proposé par le Conseil départemental, renseignements auprès de Nadège Ombrouck Ombrouck.Nadege@pasdecalais.fr et Nicolas Pichereau Pichereau.Nicolas@pasdecalais.fr
- Les dispositifs proposés sur le site de la délégation académique aux arts et à la culture : <http://daac.ac-lille.fr>
- *Le jardin des arts* piloté par la communauté d'agglomération Cap Calais, actuellement suspendu (nous vous invitons cependant à vous renseigner directement auprès de Cap Calais).

Les professeurs missionnés en lien avec le Channel

Des actions ont lieu chaque année avec les professeurs missionnés, qui favorisent des rencontres artistiques et éducatives dans l'enceinte du Channel. Il s'agit de Céline Pichonneau, enseignante d'EPS au collège Martin Luther King c.pichonneau@gmail.com et Catherine Leclerc, enseignante en Lettres et option théâtre au lycée Albert Châtelet (St-Pol-sur-Ternoise) catleclerc@gmail.com.

Nous ne délivrons ici que des informations succinctes, pour obtenir des renseignements plus précis ou prendre rendez-vous, nous vous invitons à nous contacter dès maintenant, par mail à l'adresse lechannel@lechannel.org ou par téléphone au 03 21 46 77 10, du mardi au vendredi, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

Quelles que soient votre idée, votre intention, nous vous invitons à nous contacter au préalable pour en discuter ensemble.

À l'attention des accompagnateurs pour les classes de maternelle et primaire

Avant chaque spectacle, nous vous conseillons de réaliser une petite sensibilisation auprès des enfants. Elle leur permet d'arriver confiants au Channel, dans un état d'esprit mieux disposé à vivre le spectacle. Pour ce faire, une personne du Channel pourra venir en classe. Les enseignants intéressés sont invités à prendre contact avec notre équipe aux coordonnées du Channel.

Avant de venir

- Prendre le temps de consulter ce dossier et de regarder les éléments qu'il contient par rapport au spectacle qui vous concerne.
- Profiter si possible de la venue d'une personne de notre équipe dans la classe.
- Préparer les enfants à l'obscurité partielle du spectacle, le moment fragile où la lumière s'éteint.

Une fois arrivés

- L'atmosphère doit être détendue, les enfants sont accueillis par les personnes de notre équipe et patientent, en attendant que tous les groupes soient arrivés.
- Un passage en billetterie est nécessaire, pour ajuster le montant de votre chèque au nombre d'élèves réellement présents.
- Les enfants sont invités à enlever leurs manteaux, bonnets...
- C'est le dernier moment pour aller aux toilettes, après il sera trop tard.

Au moment d'entrer dans la salle de spectacle

- Calmer les enfants par une comptine, une chanson, un mot ; une personne du Channel parle elle aussi quelques secondes aux enfants.
- Penser à éteindre les téléphones portables.
- S'installer dans le gradin avec les enfants.

Pendant la représentation

- Si les réactions des enfants sont liées au spectacle, elles sont les bienvenues : qu'ils rient, répètent les mots, applaudissent... ne pose pas de problème. Dans le cas contraire, vous devez intervenir.
- Être vigilant à ce que les enfants ne se déplacent pas, à ce qu'ils restent assis.
- En cas d'urgence (pleurs, agitation, pipi irrésistible...), vous pouvez sortir de la salle avec l'enfant et revenir discrètement si le problème est résolu.

Lorsque le spectacle est terminé, chaque groupe peut reprendre dans le calme ses affaires et poursuivre un échange à l'école sur les choses ressenties pendant la représentation.

Cirque
Classes à partir du CM1



Marathon

Sébastien Wojdan, Galapiat cirque

Représentations scolaires
Jeudi 13 octobre 2016 à 14h
Mardi 18 octobre 2016 à 14h

Représentations tout public
Vendredi 14 octobre 2016 à 20h
Samedi 15 octobre 2016 à 19h30
Dimanche 16 octobre 2016 à 17h
Mercredi 19 octobre 2016 à 20h

Durée : 1h20

au Channel

De et avec
Sébastien Wojdan

Mise en piste
Sébastien Wojdan, Gilles Cailleau

Regard complice
Guillaume Sauzay, Elice Abonce Muhonen

Création lumières
Pierrot Usureau

Scénographie
Sébastien Wojdan

Construction
Sébastien Wojdan, Benjamin Bottinelli Hahn, Luc Mainaud

Regard chorégraphique
Nanda Suc

Régie lumière et accessoires
Pierrot Usureau, Loïc Chauloux, Pauline Aussibal

Régie son et accessoires
Mickaël Remigereau, Franck Beaumard

Production et diffusion
Nolwenn Manac'h, Louise-Michèle You

Administration
Lucile Mulliez, Emmanuelle Nonet

Vidéo
Alex Guillaume

Sur des musiques de
Sébastien Wojdan, Tsirihaka Harrivel, Ibrahim Maalouf, Jacques Brel

Le spectacle

Jongleur, bricoleur de la musique, amoureux du cirque, lanceur de couteaux, Sébastien Wojdan a trouvé dans ce spectacle une très belle façon de manifester sa liberté de vivre. Il accueille les spectateurs autour de lui, tout proches, pour déployer ses élans, ses désirs, ses rêves, ses bouillonnements, avec générosité et humour, simplicité et virtuosité tout à la fois.

Il y a quelque chose d'enfantin dans la manière dont le personnage aborde ses numéros, une joie pétillante qui persiste malgré la difficulté et le risque, malgré la patience et la rigueur qui s'imposent. Les numéros se succèdent, tantôt motivés par une énergie délirante et volcanique, tantôt retenus par l'exigence de lenteur. Il y a aussi beaucoup de charisme chez le personnage, qui n'hésite pas à s'asseoir de temps à autre parmi les jeunes spectateurs, en quête d'un regard complice, d'un sourire ou d'un clin d'œil espiègle.

Au fil du spectacle, une complicité tendre s'établit entre le personnage et son public. Tandis que Sébastien Wojdan épuise peu à peu ses forces, les spectateurs soutiennent ses efforts par une attention redoublée, bienveillante, encourageante.

La scénographie et les choix musicaux apportent beaucoup de poésie au spectacle, ils permettent d'entrer un peu plus dans l'univers sensible et l'humanité du personnage. Au terme du spectacle se dessine le sentiment d'avoir vécu un très bon moment de cirque, mais aussi celui d'avoir rencontré une belle personnalité.

Rage de boxeur, souffle de coureur de fond... Sébastien Wojdan entraîne le public sur le fil du rasoir, dans un show à couteaux tirés : Marathon, le bien nommé, superbe univers de poésie punk dans le monde du cirque.

Hervé Queille, le Télégramme, 2 avril 2013

Sébastien Wojdan ne donne pas seulement la performance à voir : il la saupoudre d'un sous-texte quasi métaphysique, dans toute l'absurdité d'un corps qui se met en danger devant nous. On a coutume de dire que 21 grammes est le poids de l'âme qui quitte le corps à la mort, alors 1 kilo serait celui du corps qui résiste, se bat envers et contre tout, pour tenter illusoirement de déjouer l'inéluctable.

Julie Bordenave, Stradda, avril 2014

Rien de ramenard chez cet enfant d'ouvriers immigrés de Pologne, évoluant quasiment au sens propre sur le fil du rasoir. De sa démarche émane au contraire une forme de fragilité transcendée, résultat d'un émouvant mélange de hardiesse et de doute.

Gilles Renault, Libération, 7 avril 2015

L'histoire dit qu'en 490 av JC, arrivé à bout de souffle sur la colline de l'aéropage après avoir parcouru les 42,195 km séparant la cité de Marathon avec celle d'Athènes, Euclée déclara que les Grecs avaient vaincu les troupes Perses. Juste avant de rendre l'âme, il dit également d'une voix fluette teintée d'un fort accent américain «I'll be back...». Le message était clair et futuriste, Euclée spoilait la punchline 1 de Terminator tout en nous annonçant sa réincarnation en la personne de Sébastien Wojdan, lumineux circassien qui livre dans un solo intitulé Marathon, un hommage appuyé aux coureurs de fond, mais aussi et surtout à cet art total qu'est le cirque.

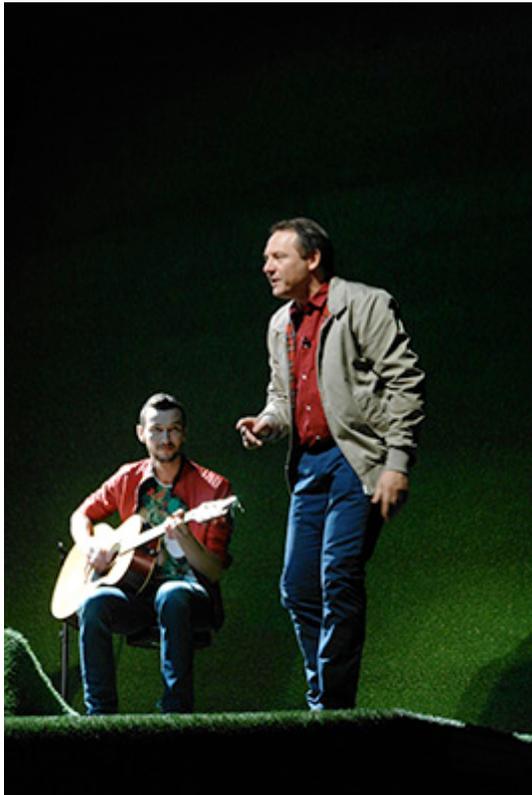
François Huguet, Kibлинд (magazine culturel), été 2015

Pour plus d'informations : www.galapiat-cirque.fr

Théâtre
Classes de CE2, CM1, CM2

Simon la gadouille

Rob Evans
Théâtre du prisme



Représentations scolaires

Mardi 22 novembre 2016 à 14h15

Mercredi 23 novembre 2016 à 10h

Jeudi 24 novembre 2016 à 10h et 14h15

Vendredi 25 novembre 2016 à 10h et 14h15

Représentations tout public

Mercredi 23 novembre 2016 à 17h

Samedi 26 novembre 2016 à 17h

Durée : 1h10

au Channel

Pièce imaginée par
Robert Evans, Andy Manley, Gill Robertson

Traduction
Séverine Magois

Avec
François Godart (jeu)
Benjamin Delvalle (interprétation musicale)

Scénographie
Arnaud Anckaert, Olivier Floury

Création lumières et régie générale
Olivier Floury

Création musique
Benjamin Delvalle

Costumes
Alexandra Charles

Production
Théâtre du prisme

Coproduction
Le Grand bleu, L'Escapade

Coréalisation
Comédie de Béthune, Ville de Béthune – Festival Artimini

Soutien
Lille 3000

Remerciements
La Rose des vents, scène nationale

Le spectacle

Parmi les époques de l'enfance, il y a le temps de l'école primaire. Moment des premières amitiés véritables ou des premières déceptions relationnelles, période où l'intensité de la vie commence à se développer à l'extérieur de l'enceinte familiale. Chacun a une histoire de l'école, un vécu émaillé de souvenirs qui, parfois, ont pris une place importante dans le cours de la vie. L'histoire bouleversante que nous raconte *Simon la gadouille* prend naissance dans cette époque de l'enfance. Elle surgit à la mémoire adulte de Martin, qui plonge alors directement dans un bain de souvenirs et nous emmène avec lui dans les profondeurs, tendres et terribles, de l'enfance.

Martin est nouvel élève dans l'école de Simon. L'un et l'autre semblent avoir une personnalité plus réservée que la plupart des autres élèves et ont une sensibilité propice à la rêverie et à l'expression de leurs imaginaires. Ils font connaissance et nouent une forte amitié, capable de s'affronter aux moqueries et à la cruauté des autres enfants. Un événement vient cependant bouleverser leur relation...

Le récit nous est conté avec hardiesse par un comédien seul en scène qui enchaîne tous les rôles tel un acrobate de la parole, en respectant l'identité vocale de chaque personnage. Chacun des élèves évoqués dans l'histoire participe à l'élaboration d'une mosaïque humaine qui fait écho à une réalité de l'école, à la fois drôle et impitoyable. C'est aussi une pièce poétique et touchante sur les difficultés d'affirmer sa singularité et de se montrer courageux quand on est enfant.

La narration est parfois soutenue par une présence musicale extrêmement bien dosée, qui apporte du souffle ou du relief au récit et qui nous fait cadeau, à un moment donné, d'une reprise étonnante d'un célèbre morceau de Mickael Jackson. L'émotion oscille entre rires et pleurs, et l'on quitte le spectacle avec la sensation d'avoir pris part à cette histoire, d'en avoir été, réellement, un témoin. C'est bouleversant.

C'est dans un espace scénique singulier, un dispositif tri-frontal, que le metteur en scène a choisi de placer le récit, monologue porté par le comédien François Godart, en adresse directe avec le public, dans une grande proximité. À ses côtés, à juste distance, un musicien évoque le deuxième personnage, titille l'imaginaire de ses images sonores. Se crée là un espace d'écoute précieux. Toujours en prise avec le réel, le théâtre d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange sait aussi révéler l'intime, l'humain en chacun, la faille derrière la noirceur, la sensibilité. Un théâtre qui « parle », qui fait passer des choses, qui regarde la réalité en face et n'a pas peur des mots : c'est affaire de conviction, d'engagement pour le Théâtre du Prisme. « C'est pas mal de remettre le mot « valeurs » à l'endroit du spectacle » dit Arnaud Anckaert, et de le partager avec ce jeune public qui « fera les citoyens de demain ».

Cécile Rognon

Pour plus d'informations : <http://www.theatreduprisme.com>

Théâtre d'objets
Classes de la tout petite à la grande section de maternelle

Un jour moineau

Anne Herbauts
La compagnie du son



Représentations scolaires

Mardi 6 décembre 2016 à 9h15 et 10h45
Mercredi 7 décembre 2016 à 9h15 et 10h45
Jeudi 8 décembre 2016 à 9h15 et 10h45
Vendredi 9 décembre 2016 à 9h15 et 10h45
Lundi 12 décembre 2016 à 9h15 et 10h45
Mardi 13 décembre 2016 à 9h 15, 10h45 et 14h30
Mercredi 14 décembre 2016 à 9h15 et 10h45
Jeudi 15 décembre 2016 à 9h15 et 10h45

Représentations tout public

Mercredi 7 décembre 2016 à 17h
Samedi 10 décembre 2016 à 15h et 17h
Mercredi 14 décembre à 17h

Durée : 35 minutes

au Channel

Adaptation et mise en scène
Olivier Bitard

Ecriture et interprétation musicale
Fred Gregson

Jeu
Olivier Bitard, Fred Gregson

Scénographie
Fred Bertrand, avec la complicité de Bertrand Mahé

Lumières et manipulation au plateau
Guillaume Carpentier

Costumes
Valérie Maguin

Constructions
Pierre Bourquin, Stéphane Bourquin

Couture
Virginie Huret

Coproduction
Ville de Grande Synthe
Avec l'aide à la création du Département du Pas-de-Calais

Le spectacle

Matin vit dans une toute petite maison, modeste mais pleine de lumière.
Matin est cordonnier d'oiseaux, au cœur de la forêt.
L'hiver, il y a beaucoup de pattes à chausser.
Un jour, il trouve sa porte bloquée.
Le Jour moineau, son ami, réveillé depuis l'aube, s'inquiète aussi.
Qui donc bloque la porte ?
Et comment la débloquent ?

Adaptation fidèle d'un album étonnant d'Anne Herbauts, *Un jour moineau* est la nouvelle création pour le très jeune public de La compagnie du son. Un conte musical et poétique, sans paroles, qui réunit deux personnages un peu maladroits, aux attitudes clownesques et à l'équilibre fragile. Un rien suffit à les désorienter ou à les distraire, à les étonner ou à les émouvoir. Tous deux évoluent dans une très belle scénographie, qui s'inspire avec succès de l'univers esthétique d'Anne Herbauts.

C'est dans un contexte très intimiste que les jeunes spectateurs sont rassemblés, pour ne rien manquer des situations dans lesquelles s'emberlificotent volontiers les deux personnages. L'usage d'objets marionnettiques donne une vraie force visuelle à ce spectacle et attire le regard des très jeunes spectateurs.

C'est un moment de douceur, teinté d'humour, auquel nous sommes conviés, et les deux personnages semblent partager pleinement leur bonheur d'être ensemble avec le public.

Pour plus d'informations : <http://cieduson62.wixsite.com/la-compagnie-du-son>

Arts plastiques vivants
Classes de la petite à la grande section de maternelle

PSCHUUU

Compagnie 1-0-1



Représentations scolaires

Mardi 10 janvier 2017 à 9h30, 10h30 et 15h

Mercredi 11 janvier 2017 à 9h30 et 10h30

Jeudi 12 janvier 2017 à 9h30, 10h30 et 15h

Vendredi 13 janvier 2017 à 9h30, 10h30 et 15h

Représentation tout public

Mercredi 11 janvier 2017 à 17h

Samedi 14 janvier 2017 à 15h et 17h

Dimanche 15 janvier 2017 à 14h30 et 16h

Durée : 30 minutes

au Channel

Conception
Christoph Guillermet

Lumière et électronique
Jacques Boüault

Musique
Frédéric Duzan

Construction
Philippe Blanc

Coproduction
Compagnie 1-0-1, Théâtre de Saint-Maur, Collectif 12

Avec le soutien de la Fondation E.C. Art Pomaret, de l'E.C.M. Le Chaplin, du Lieu multiple, de la compagnie Beau geste et de la Communauté d'agglomération de Mantes-en-Yvelines.

Avec l'aide de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France

La performance

C'est à un spectacle de sable que sont conviés les jeunes spectateurs. Matériau souple, doux, évanescent, le sable est ici dompté et mis en mouvement par l'artiste Christoph Guillermet, de telle sorte qu'il happe le regard et devient fascinant. C'est une rêverie, un petit mirage, qui semble prendre forme gracieusement dans l'air.

La scénographie est réduite à l'essentiel, un carré de sable mis en lumière. Une composition musicale grandit dans l'espace, plongeant les spectateurs dans un état de contemplation. La qualité lumineuse du sable, ses jaillissements et évanouissements, ses ondulations et tournoisements, sa danse fine et verticale, ont un pouvoir évocateur. À chacun de faire son voyage, d'imaginer les situations et distinguer les formes, le désert, les nuées, les tempêtes ou les accalmies, à chacun de se laisser bercer.

Cette proposition amorce pour Christoph Guillermet le début d'un cycle sur le travail du sable, à l'aide d'outils électroniques et informatiques. La performance se situe à mi-chemin entre l'installation plastique et le théâtre d'objets, elle exerce son charme onirique sur les plus petits comme les plus grands. Au terme du spectacle de sable, une rencontre de quelques minutes est prévue avec Christoph Guillermet.

On connaissait déjà le théâtre avec des acteurs virtuels, par des hologrammes. Christoph Guillermet entreprend autre chose avec Pschuuu, spectacle plastique et technologique à la frontière du théâtre d'objets et des arts plastiques. Ce moment, très court, s'adresse aux enfants (à partir de trois ans) et aux adultes. C'est un mirage programmé. Le public est installé autour d'une scène carrée où se dessine un paysage de dunes. Tandis que la musique installe peu à peu une atmosphère onirique, le paysage se met à s'animer. Une ou des colonnes de sable se forment, atteignent des hauteurs variées, retombent. De petits jets de grains de quartz créent des mouvements parallèles. Ce n'est que vision pure, mystère et envoûtement. Christoph Guillermet signe sa première oeuvre totalement personnelle. C'est de nature abstraite et c'est fascinant.

Gilles Costaz, Webthéâtre

Pour plus d'informations : <http://le-chat-noir-numerique.fr/blog>

Théâtre de marionnettes
Classes à partir du CM1



Les nuits polaires

Les anges au plafond

Représentations scolaires

Lundi 16 janvier 2017 à 10h et 14h15

Mardi 17 janvier 2017 à 10h et 14h15

Mercredi 18 janvier 2017 à 10h

Jeudi 19 janvier 2017 à 10h et 14h15

Représentations tout public

Samedi 14 janvier 2017 à 18h et 21h30

Dimanche 15 janvier 2017 à 11h30 et 15h30

Mardi 17 janvier 2017 à 18h30

Mercredi 18 janvier 2017 à 17h

Durée : 1h

au Channel

Inspiré des *Racontars arctiques* de Jorn Riel

Avec
Brice Berthoud, Dorothée Ruge, Dominique Hardy en alternance avec Jessy Caillat

Mise en scène, construction de marionnettes
Camille Trouvé

Adaptation, construction, jeu
Brice Berthoud

Création lumières
Gerdi Nehlig

Création bruitages
Xavier Drouault

Squelette d'igloo
Cousin Doudou

Transformation du noir au blanc
Eric Desvignes

Musique
Guillaume Trouvé

Coproduction
Théâtre 71, scène nationale de Malakoff
Centre culturel Marcel Pagnol de Bures-sur-Yvette
TJP de Strasbourg

Le spectacle

Dans un lieu reculé, au cœur de la nuit polaire, un homme seul accompagné d'un coq malingre présente tous les symptômes du vertigo, une maladie qui entraîne la perte des repères (à cause d'une nuit qui dure trois mois en continu au Groenland). Insomniaque, l'homme semble sur le point de sombrer. C'est alors qu'arrivent « les copains ». Trappeurs du nord-est du Groenland, hâbleurs, philosophes de comptoir, brailards, soiffards et forts en gueule, ils peuplent la nuit polaire de leurs racontars, histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges.

Tout l'humour et l'humanité de l'auteur Jorn Riel se rassemblent là, au chevet du malade... Et l'on découvrira qu'il est parfois dangereux de nommer ses désirs et que les marionnettes peuvent avoir plus d'imagination que leur manipulateur.

Le voyage des Nuits polaires convie le spectateur au centre d'un igloo. Un comédien-marionnettiste campe à lui seul l'ensemble des personnages, s'adonnant à une performance vocale et physique époustouflante. Le théâtre de marionnettes tel que le développe la compagnie des Anges au plafond est marqué par une esthétique très originale et évocatrice à la fois.

Rassemblés au cœur de l'igloo tels des voyageurs échoués au Groenland, les spectateurs semblent faire partie du récit, inscrits dans une promiscuité avec les marionnettes et le comédien. Plus qu'un spectacle, c'est une traversée intime qui traite de la solitude, de l'amitié, de la folie, dans ce grand bateau qu'est le Groenland.

Sur la scène, rien, sinon un igloo. Sentez le crissement de la neige sous vos pieds, entassez-vous dans cet igloo, et tenez-vous chaud les uns les autres : vous entrez dans ces nuits interminables d'angoisse et d'évasion que l'on ne trouve qu'aux Pôles. Conçues par la compagnie des Anges au plafond, ces Nuits polaires sont bien plus qu'un spectacle de marionnettes.

Le manipulateur figure un personnage à part entière, plus « objet » que « sujet » : il est malade, il délire, et de vieux explorateurs du Grand Nord, incarnés par ses pantins, sont venus le soigner et lui tenir compagnie. À coups de : « Il ne s'est pas arrangé ! » ou de « Hé, petit, reste avec nous ! » ils ne l'épargnent pas. Et l'effet comique est garanti, même pour l'esprit le plus cartésien.

Mais le spectacle ne se déroule pas seulement devant nos yeux... Il s'agit autant d'un spectacle de sens que de sensations.

Extrait de Lemagazine.info

Pour plus d'informations : www.lesangesauplafond.net/

Théâtre
Classes de CM1, CM2, 6^{ème} et 5^{ème}



Blanche

Conte cruel du fond des forêts

Représentations scolaires
Vendredi 10 février 2017 à 10h et 14h15

Représentation tout public
Samedi 11 février 2017 à 17h

Durée : 1 h

au Channel

Écriture, mise en scène
Céline Schnepf

Interprétation
Max Bouvard

Avec la participation de
Ève Ledig, Adèle Ratte, Lucie Clerc

Musique et son
Frédéric Aubry

Vidéo
Emma Pretot, Arsim Imeri

Scénographie
Céline Schnepf, Jérôme Dahl

Lumières
Jérôme Dahl

Construction
Atelier décor Les 2 scènes, Julien Parthiot, Sébastien Chommy

Costume
Isabelle Nuninger

Production
Un château en Espagne

Coproduction
Les 2 scènes, scène nationale de Besançon
Villa Nova Festival Méli'môme-Reims

Aide à la création
Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté
Conseil régional de Franche-Comté
Conseil général du Doubs

Le spectacle

Blanche reprend les ingrédients du conte traditionnel dans une écriture contemporaine, mêlant cruauté et poésie, personnages étranges, enfants esseulés. Le conte côtoie l'histoire de Blanche Neige, sans prince ni nains, et nous est narré par un chasseur solitaire. Le personnage est apparemment peu aimable, déshabitué des civilités humaines, habitant de la forêt parfaitement acclimaté à la vie sauvage et dont les intentions demeurent ambiguës. C'est lui qui va nous raconter la traque dont est victime une enfant prénommée Blanche.

La petite fille est cachée au fond des bois, elle fuit la méchanceté d'une femme insatiable de beauté et hantée par une jalousie féroce. C'est le chasseur qui choisira de protéger l'enfant malgré ce qui semble, en lui, frapper comme une colère latente envers le règne des humains.

Le dispositif scénique propose une belle proximité entre les spectateurs et le personnage, en prise avec le récit, dans un environnement très enveloppant de forêt, avec sa nuit, ses lueurs et ses mystères. L'univers musical et sonore qui accompagne l'histoire donne lui aussi à l'espace des textures et des tonalités qui produisent une immersion du spectateur dans les situations, les lieux, la force du récit.

Blanche, sous-titré Conte cruel du fond des forêts se déroule donc dans une forêt sombre et mystérieuse. (...) Alors que nous nous attendons à voir une douce jeune fille au teint frais entrer en scène, c'est un colosse tout ce qu'il y a de plus velu qui déboule, massif, lanterne à la main. Il va nous la raconter, cette histoire, et il nous avertit de sa grosse voix : il ira « jusqu'au bout ».

(...) Le texte est d'une extrême beauté. Cécile Schnepf met en lumière, avec un sens aigu du style et des images, la symbolique de ce conte qui nous rappelle comment survivre « la rage au cœur » face à la menace, comment cicatriser nos bobos et redevenir « visible au monde ».

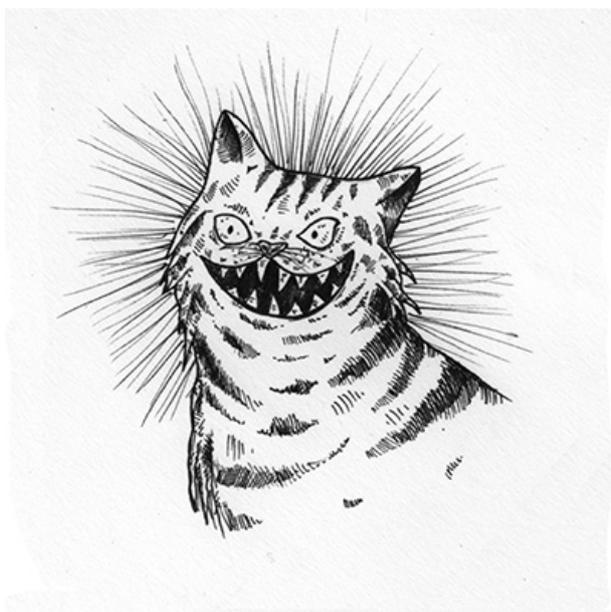
(...) L'espace est pensé dans ses moindres détails, à la fois comme décor mais aussi comme mise en abyme et miroir. (...) Une vraie leçon de théâtre !

Maud Sérusclat-Natale, Les trois coups

Pour plus d'informations : <http://www.unchateauenespagne.com>

Installation marionnettique
Classes à partir de la 5^{ème}

Bestioles de légende



Visites guidées scolaires

Mardi 7 mars 2017 à 9h30, 11h, 14h30 et 15h45

Mercredi 8 mars 2017 à 9h30 et 11h

Jeudi 9 mars 2017 à 9h30, 11h, 14h30 et 15h45

Vendredi 10 mars 2017 à 14h30 et 15h45

Visites guidées tout public

Mercredi 08 mars 2017 à 16h et 17h

Vendredi 10 mars 2017 à 18h et 19h

Samedi 11 mars 2017 à 15h, 16h, 17h et 18h

Dimanche 12 mars 2017 à 15h et 16h

Durée : 30 minutes

au Channel

mise en scène
Claire Dancoisne

...en création...

L'installation marionnettique

La faune du Théâtre La Licorne se remet en scène avec une installation plastique et documentée sur les oubliés du cinéma. Des plasticiens, des bricoleurs, des mécaniciens, des trafiquants de bois, de métal, de tissus, des artistes férus de machines et de mécanismes, des artisans, des sculpteurs, des passionnés de la bidouille, des fantaisistes, vont s'accaparer l'espace pour créer un zoom grandeur nature sur la vie des bêtes de ferme qui eurent un jour une vie d'acteurs de cinéma.

Un salon de l'agriculture revu, corrigé et décliné pour imaginer des histoires de bêtes hors du commun : bovins, caprins, ovins, porcins, canins, équins, et basse-cour seront présents dans ce salon où seront présentes les plus grandes mais aussi les plus modestes stars du grand écran. C'est dans une écurie reconstituée que se tiendront les Césars des animaux, vitrine de l'innovation, de l'interprétation, de la performance en matière d'animaux domestiques. Anciens palefreniers, cascadeurs, dresseurs, raconteront les histoires de tournage et les heures de gloire de ces bestioles fougueuses et capricieuses.

Vous l'aurez compris, cette exposition n'est pas banale et elle sera animée par deux comédiens, guides de visite, pour une plongée trépidante dans l'univers incroyable du Théâtre La Licorne.

Cette proposition artistique sera créée et jouée pour la première fois au Channel, au mois de mars 2017.

Pour plus d'informations : <http://www.theatre-lalicorne.fr>

Théâtre
Classes à partir de la 5^{ème}



Attifa de Yambolé

En duo bilingue français / langue des signes (LSF)
La soi-disante compagnie

Représentation scolaire
Vendredi 24 mars 2017 à 14h30

Représentation tout public
Samedi 25 mars 2017 à 17h30

Durée : 1h10

au Channel

Conception, écriture et interprétation
Valérie Véril

Adaptation LSF et interprétation
Delphine Saint-Raymond

Avec la collaboration artistique de
Caroline Blin

Accessoires
Michel Mugnier

Régie
Caroline Blin

Production
La cuisine

Diffusion
Anne Raffailac

Avec les soutiens de 26000 Couverts, des Renc'arts à Pornichet, d'ARTO à Ramonville
et du service culturel de la mairie de Castanet-Tolosan

Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées

Remerciements
Philippe Nicolle, Gérard Boucard, Claire Lacroix, Laurent Bonnard, Janick Mauger,
Julia Pelhate et Samuel Guisseau

Le spectacle

Sous prétexte de présenter un conte africain écrit au retour d'un voyage au Sénégal et traduit en langue des signes, deux collègues bibliothécaires, l'une sourde, l'autre entendante, nous livrent leur vision de l'Afrique. Très vite, les spectateurs comprennent que leur regard est pétri d'ethnocentrisme occidental. En effet, elles enchainent, en toute naïveté et bonne foi, préjugés et stéréotypes raciaux incrustés dans l'inconscient collectif, mélange d'émerveillement, de paternalisme et d'apitoiement. Un ethnocentrisme renforcé par les décalages qui existent bien souvent dans les rapports entre sourds et entendants.

Par un subtil miroir à double face, tendu entre les deux femmes et le public, c'est nous tous qu'elles interrogent, sur la différence, sur nos différences. Ce spectacle manie l'humour au second degré et s'avère extrêmement pertinent. Afin que les jeunes spectateurs puissent en distiller clairement le sous-texte, une rencontre avec la comédienne Valérie Véril est prévue après la représentation.

Attifa de Yambolé est présenté dans le contexte de la manifestation artistique *La saveur de l'autre*, qui se déroule au Channel du vendredi 24 au dimanche 26 mars 2017.

Il y a tout d'abord, en fond sonore, des tam-tams d'Afrique et des instruments de musique traditionnels en bois dont j'ignore les noms. Puis l'apparition de deux actrices, l'une sourde et l'autre entendante. Et rapidement, un décalage. Mais un décalage finement réglé, intelligent, des textes complémentaires et en lien ! Et là, la première blague : un jeu de mots (à l'oral donc) et le public entendant rit, très fort ! Les sourds nous regardent interloqués ! Mais pour la deuxième ce sera le contraire...

Le thème : le racisme innocent ou comment de façon maladroite, naïve, on peut laisser parler nos préjugés un peu trop ancrés. Pour le coup, tout le monde en prend pour son grade, touristes, noirs, arabes, hommes, femmes, et bien sûr, sourds et entendants. Objectif conscient ou pas, en tout cas, spontanément les sourds et entendants de la salle, se sont regardés, ont échangé et ri. En fait, l'objectif est là. Échangeons, discutons et aimons-nous.

Un bien fou. Ce sont les mots d'une spectatrice à la fin du spectacle : ce sont des situations que nous rencontrons au quotidien. Qu'il est bon d'en rire. En effet, la justesse des maladresses est impressionnante. À la manière d'une fable de La Fontaine, avec comme apparence un visage innocent et timide, un fond criant de vérité et de réalisme qui sans en avoir l'air sensibilise et apprend la tolérance. Un conte d'Afrique ou comment en une histoire pour enfants (ou pas), se moquer des préjugés qui font la vie et les humains.

Marie-Charlotte Bixquert, WALICEO

Pour plus d'informations : <http://www.la-soi-disante.fr>

Danse
Classes de moyennes et grandes sections de maternelle, CP, CE1



Stoel

Compagnie Nyash

Représentations scolaires

Mardi 25 avril 2017 à 10h et 14h30

Mercredi 26 avril 2017 à 10h

Jeudi 27 avril 2017 à 10h et 14h30

Vendredi 28 avril 2017 à 10h et 14h30

Représentation tout public

Samedi 29 avril 2017 à 17h

Durée : 40 minutes

au Channel

Mise en scène
Caroline Cornélis

Interprétation
Miko Shimura, Colin Jolet

Regard scénographique et plastique
Anne Mortiaux, Aline Breucker

Regard extérieur
Marielle Morales

Accompagnement dramaturgique
Isabelle Dumont

Mise en lumière et régie
Frédéric Vannes

Musique
Claire Goldfarb, Arne Van Dongen

Le spectacle

Dans ce duo, la danse prend pour point de départ la quête d'une place où se sentir bien, la recherche d'un lieu où déposer son corps. Tantôt unis, tantôt rivaux, les deux danseurs s'adonnent à des tentatives sans dessus-dessous pour trouver leur juste espace. À l'aide de chaises qu'ils alignent, empilent, déboîtent, retournent... ils cherchent à matérialiser un petit endroit, en équilibre précaire, où s'asseoir. Chaque fois que, enfin, une solution apparaît, c'est pour s'évanouir aussitôt et retourner au désordre.

Au fil de la représentation, le mouvement des danseurs se dessine de manière plus liée et gracieuse, laissant apparaître une danse presque lyrique par moment. L'œil des spectateurs se laisse volontiers guider par l'élan inépuisable des danseurs et suit avec curiosité les mille chemins tracés sur l'espace scénique, entre stabilité et déséquilibres. Du début à la fin, la danse s'exprime avec un enthousiasme constant, une joie enfantine et persistante malgré la difficulté d'atteindre l'équilibre.

Dans ce spectacle, la danse, la musique, les lumières, les objets, trouvent un juste écho, une résonance très poétique. Les atmosphères induites par la musique et la lumière notamment font apparaître différents moments dans la danse, expriment des situations, des temporalités qui scandent la représentation. Elles immergent parfois complètement les sens des jeunes spectateurs. Ajoutons à tout cela une pincée d'humour, un doigt de magie, et le spectacle finit en beauté, pour se déposer durablement dans notre mémoire.

Stoel, de la compagnie Nyash, est un spectacle de danse contemporaine d'une finesse rare. S'adressant aux petits, Stoel les captive avec deux danseurs et une dizaine de chaises, de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Épurée, la pièce n'en est pas moins ludique. Les sièges deviennent des farandoles, des montagnes, des passerelles, des salles de classe ou des bancs de spectateurs. Les pieds de chaise grincent en écho aux cordes d'un violoncelle, deviennent des marionnettes dans un cabaret déjanté, rythment des jeux de pouvoir, des déséquilibres savants, des amitiés espiègles. Et surtout, ces chaises propulsent de vrais duos de danse, des mouvements d'une grâce toute simple, et même quelques tours de magie. Tout dans ce spectacle est juste et audacieux : la musique contemporaine, les lumières, la chorégraphie.

Extrait d'un article de presse paru sur www.mad.lesoir.be

Pour plus d'informations : <http://www.carolinecornelis.be>

Théâtre débridé
Classes de CE1, CE2, CM1, CM2

Le bar à mômes

Compagnie banane cerise

Représentation scolaire
Vendredi 12 mai 2017 à 14h30

Représentations tout public
Samedi 13 mai 2017 à 15h30
Dimanche 14 mai 2017 à 15h30

Durée : 50 minutes

au Channel



Avec
Marie-Pierre Curry
Jacques Daniel
José Deproveance

Production
Association Chap'Pays

Le spectacle

C'est un vrai bar, en plus petit, avec terrasse et mobilier à taille d'enfants, qui propose des boissons à base d'eau sèche. Le responsable et animateur du bar encourage volontiers à la consommation et vante tous les mérites de l'eau sèche et ses diverses conséquences pratiques dans la vie quotidienne. Pour pouvoir être bue, l'eau sèche est réhydratée à l'aide d'un frigo-onde, machine improbable et capricieuse, présentée comme un appareil révolutionnaire, qui fonctionne à l'énergie nucléaire...

Le bar à mômes mélange bagout de camelot et magie très « kitch », c'est mordant, comique et complètement déjanté. Le spectacle déchaine volontiers les enfants et enseigne quelques principes de mauvaise éducation. On s'y trouve gentiment malmené, et cela fait du bien.

Voilà un bar où l'on peut aller en toute impunité, qui plus est avec ses enfants. Derrière le comptoir, un certain Daniel Sanglass propose des boissons colorées à l'eau sèche, réalisées avec une machine ultrasophistiquée, le « frigo-onde ». Les gamins en oublient vite leur soda préféré. Le barman a d'autres tours, tout aussi surprenants, à son registre : la transformation instantanée de patates en chips, la fabrication de bébé en neuf secondes (et sans participation parentale, ça repose !), la déshydratation d'enfants (qui offre plus de mobilité aux parents pour leurs virées nocturnes)... Des inventions d'utilité publique, à la fois éducatives, sanitaires et culturelles adoptées par un public de tous les âges. Un spectacle de rue magique, original et inattendu.

Thierry Voisin, Télérâma.fr

Pour plus d'informations : <http://www.lebaramomes.fr>

Théâtre d'ombres
Classes de grandes sections de maternelle et jusqu'au CM2



Mange tes ronces

Compagnie brigand rouge / boîte à clous

Représentations scolaires
Vendredi 2 juin 2017 à 10h et 14h30

Représentations tout public
Samedi 3 juin 2017 à 15h et 17h

Durée : 50 minutes

au Channel

Mise en scène
Manah Depauw

Interprétation ombres
Virginie Gardin, Théodora Ramaekers

Musique et bruitages
Jean-Luc Millot

Idée, réalisation ombres
Théo dora Ramaekers

Diffusion
Manah Depauw

Coproduction
Centre culturel du Brabant Wallon

Avec le soutien de
La Roseraie, Le Centre culturel de Schaerbeek, La fabrique de Théâtre,
Le centre de la marionnette de la fédération de Wallonie-Bruxelles

Le spectacle

Voilà un très beau spectacle de théâtre d'ombres, tant par le dispositif scénique qu'il propose, que par l'histoire contée. Mamie Ronce est une grand-mère qui porte bien son nom. Elle pique, ressemble à une sorcière et se tient à l'ombre du vacarme quotidien, plus affectueuse avec les végétaux qu'avec le genre humain. Un jour cependant, elle se trouve contrainte de garder son petit-fils Léopold. Cette situation va bouleverser la vie routinière des deux personnages et leur permettra de nouer une relation particulière.

L'histoire, émouvante et drôle à la fois, fait apparaître de manière subtile la différence de rapport au monde qui peut exister entre une personne âgée et un enfant aujourd'hui. Chacun peut y lire, de près ou de loin, l'écho de sa propre expérience familiale. La façon dont elle est interprétée apporte elle aussi quelque chose de très singulier et poétique au spectacle : deux marionnettistes et un musicien bruitiste interprètent et manipulent, à vue, tous les objets, faisant les spectateurs témoins de l'envers du décor.

L'esthétique graphique du spectacle est très riche, les silhouettes sont animées sur fond de dessins où se superposent des collages, gravures et diverses matières. Les images traversent mille nuances entre blancs et noirs, réchauffés par de petits éclats de couleur. Le tout est projeté sur des pans de draps blancs. Un spectacle si enthousiasmant qu'il réussit presque à donner aux enfants l'envie de goûter la soupe aux orties de mamie Ronce.

La jeune compagnie de théâtre d'ombres Brigand Rouge imagine un conte visuel sur le monde de l'enfance. Entre férocité onirique et accents bucoliques. C'est pour que leur enfant respire le bon air de la campagne que les parents de Léopold l'envoient passer quelques jours chez sa grand-mère. Cette « mamie Ronce » vit avec son basset Moquette, qui déteste les enfants. La vieille dame, elle-même, est loin d'être une mamie-gâteau. Comment trouver du réconfort quand on a six ans et qu'on doit faire face, seul, à une grand-mère qui fait peur ?... Élaborant (à vue) un théâtre d'ombres aux aspects volontairement artisanaux, Virginie Gardin et Théodora Ramaekers bricolent un conte poétique à partir de quelques figures de papiers et d'un rétroprojecteur. Musiques, bruitages, images, manipulations, voix... : les membres de la compagnie Brigand Rouge investissent les craintes et les chimères de l'enfance. Et font renaître notre capacité d'émerveillement.

Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse

Pour plus d'informations : <http://mangetesronces.be>